

Clipet

CLIMAT ET GILETS JAUNES : CONTRADICTION OU CONVERGENCES ?

Le 18 décembre 2018, alors que les protestations des gilets jaunes emplissaient tous les médias, une pétition pour le climat fut lancée par quatre associations : « Notre Affaire à Tous, la Fondation pour la Nature et l'Homme, Greenpeace France et Oxfam France ont décidé, au nom de l'intérêt général, d'attaquer l'Etat français en justice pour qu'il respecte ses engagements climatiques et protège nos vies, nos territoires et nos droits. »

La réponse fut aussi intense qu'immédiate : 19 décembre : 800 000 signatures ; 24 décembre : plus de 1,6 millions ; 26 décembre : 1,8 millions ; 10 janvier : 1,9 millions, précisément 1 956 538. Le 12 janvier, deux millions de signataires avaient rejoint l'appel.

Un mois après la première manifestation des gilets jaunes, 10 jours après la Journée d'alerte sur le climat, et une semaine avant la fin de la COP 24 qui se tenait à Copenhague et qui, on le savait déjà, allait être un échec.

Ceux qui sont pour la pétition

Voilà qu'un autre consensus se manifeste : la nécessité d'agir contre le désastre climatique annoncé par tous les chercheurs de la Terre ; un appel au devoir négligé par tous les Etats de manifester leur capacité d'action contre les puissances économiques qui orchestrent ce changement néfaste pour mieux accumuler leurs bénéfices dans des paradis offshore, dont certains en Europe même. L'appel s'adresse à la France qui héberge deux paradis, Monaco et Andorre, mais, piloté aussi par Greenpeace et Oxfam, il s'adresse bien évidemment à l'Europe dont nous allons bientôt réélire le parlement.

Nous avons signé, encouragés par un concert de commentaires chaleureux propagé par Grand frère Google et petite sœur Qwant. Commençons par Qwant : « La lutte contre les changements climatiques ne doit pas se faire au détriment des plus fragiles (club de Médiapart qui prend soin de préciser que cela n'engage pas la rédaction) » ; « C'est une nouvelle prise de conscience environnementale (La Croix, 24 déc, qui cite son chevalier blanc, Dominique Bourg) ». Mais on voit aussi poindre l'inquiétude et le doute dans certaines appréciations : c'est une pétition « qui entre en contradiction avec certains mouvements sociaux (Huffington Post, 27 déc, avec une allusion prudente aux gilets jaunes) » ; « L'espace médiatique est occupé par la révolte du pays réel contre une fiscalité écologique délirante (Valeurs actuelles, sans date, qui réserve la suite aux abonnés) ».

Ceux qui sont contre

Chez Google (Safari), les lanceurs de pétition savent qu'ils s'adressent à un propagateur de nouvelles dominant : les trois premières pages commencent par une « annonce » payante de la pétition, il faut arriver au milieu de la seconde page pour voir surgir une objection, en termes choisis : « aucune prise de distance par les médias ... regonfler la baudruche du mythe du réchauffement au détriment des gilets jaunes... mauvaise foi et falsification sont les carburants de l'arnaque Greenpeace... pétition bidonnée (lesobservateurs . ch, 28 déc) ».

Il faut revenir chez Qwant qui publie, en dernière ligne, un communiqué du Boulevardvoltaire, sans date mais envoyé dans les premiers jours, même si relégué en bas de page par Qwant : « Cette pétition qui a recueilli 400 000 signatures en 12 heures a suscité la curiosité de certains internautes ». Curiosité exploitée par « le club des professionnels en informatique » qui se sont appliqués à faire tourner leurs robots signeurs, profitant d'une faille dans l'organisation. Grâce à cette vérification musclée, la pétition été signée « des milliers de fois par nos vérificateurs », il n'y a ni « garde-fou captcha », ni « contrôle par retour d'e-mail » !

Qui sont les contre ?

Qui sont ceux qui agissent sur le boulevard Voltaire ? Le site a été créé par Robert Ménard en 2012. Il affirme qu'il traque la vérité, comme Voltaire le faisait face aux puissances étatiques et religieuses de son temps. Mais c'est une vérité filtrée par les dogmes d'une extrême droite attachée au libéralisme économique. Curieuse façon de vérifier une pétition en la falsifiant ! La vérité serait de proclamer la quantité de milliers de signatures robotisées balancées sur le Net pendant telle durée ! Cela sème le doute sur toutes les infos publiées par le Boulevard ! De plus, les auteurs de cette communication semblent confondre deux procédures souvent employées (mais pas systématiquement) pour déceler la véracité des infos. Captcha, qui vient d'être remanié par Google est un test infligé au signataire qui permettrait d'écarter les robots (mais pas toujours !) : test visuel ou arithmétique. Le remerciement du lanceur de pétition sur l'e-mail du signataire est une autre procédure. Et il est bel et bien employé par laffairedusiecle.

Boulevard Voltaire nous l'affirme : cette pétition est une arnaque : la preuve : ses robots l'ont signée. Second argument sous-jacent : elle est lancée par des incapables qui ne savent pas utiliser la technique du Net. Moi BV, je suis un véritable arnaqueur et cela me permet de connaître ceux qui agissent comme moi. Accompagnant le document relayé par Qwant, BV fait l'éloge du nucléaire : un gramme d'uranium remplacerait 2,5 T de charbon ; et il renvoie à la revue « Santé corps esprit » qui sous couvert de fortifier la santé spirituelle fait la pub de vendeurs de médicaments qui sont bien matériels, et payants.

Face à l'imminence du changement climatique (déjà bien amorcé) quelques bonnes âmes s'efforcent de nous dissuader de toute action. Curieusement, mais est-ce une surprise ? elles appartiennent à la mouvance (le terme est faible) de la droite, droite extrême, les meilleurs supports du capitalisme mondialisé. Valeurs actuelles et le site suisse « les observateurs » escortent fidèlement BV dans son travail de dénigrement.

Quant à la contradiction entre les écolos et les gilets jaunes qui réclament de pouvoir utiliser leur véhicule pour survivre, et qui est signalé par quelques uns (dont Huffington Post), c'est bien la principale question. Et, pour nos gouvernants, et les médias, la réflexion se transforme en riposte : il est urgent de supprimer la contradiction et les réflexions qu'elle entraîne. La manif pour le climat du 8 décembre est interdite à Nancy, suivie de gardes à vue pour en sanctionner le succès ; mince, très mince entrefilet dans notre Montagne pour l'annoncer, ce qui n'a pas empêché 2000 personnes de s'assembler, à Clermont-Ferrand, à l'écart des gilets jaunes, il est vrai. Provisoirement ?

Nous sommes nombreux à dire, depuis longtemps, que le changement climatique, pour être réversible ou seulement contenu, nous imposera de bouleverser l'ensemble de notre société, de l'automobile à l'agriculture, du tourisme à l'isolation de l'habitat. Oui, mais comment ?